

## Transcription de la note sur l'Action militaire dans le Vercors

Mention écrite à la main :

Capitaine Dubouchage : étudier ce document et en parler au Colonel Legendre  
(BCRA de Londres)

### Très secret

République Française

Présidence du Comité Français de la  
Libération nationale  
Service « Action »  
Bloc Planning

Direction Générale des  
Services Spéciaux  
  
Direction Technique

### Note sur « L'Action militaire » dans le Vercors

Le 29 mai 1944, le Service « Action » de la Direction Technique des Services Spéciaux, a reçu la visite de Monsieur Clément, chef civil de la région du Vercors (intéressant les départements de la Drôme et de l'Isère) et membre du Comité départemental de Libération nationale de l'Isère, et d'un de ses adjoints, Monsieur Raymond.

Ces messieurs ont exposé ce qui suit :

p.1 En février 1943, le Général Vidal est venu sur place leur donner ses directives en vue de la réalisation du plan suivant :

Faire du Vercors un des bastions de la Résistance susceptible

- a) de recueillir au jour J des sédentaires des agglomérations des environs
- b) de servir de base de parachutages et d'opérations pour des troupes aéroportées.

p.2 Pour ce faire, devait être réalisé un plan de défense comprenant :

- a) la mise sur pied d'unités armées
- b) un réseau de destruction des voies de communication destiné à isoler la région du Vercors.
- c) la reconnaissance et l'aménagement de terrains de parachutage et si possible d'atterrissage pour troupes aéroportées.

MM. Mathieu, chef régional civil, et Clément, son adjoint, se mettaient aussitôt au travail.

En juin 43 l'arrestation du Général Vidal, précédée de celle de M. Mathieu, amenait un certain flottement dans ces réalisations.

En juillet 43, ne recevant plus de directives, M. Clément décida de continuer l'accomplissement de sa mission dans le cadre qui lui avait été initialement fixé.

Il était secondé dans sa tâche par un chef militaire ayant reçu l'agrément du Délégué Militaire Régional de la Région R<sub>1</sub>. Ce chef, le Capitaine Rouvier, jouissait par ailleurs de l'estime de toute la population locale.

Le point à ce jour est fait par M. Clément.

a) Il dispose actuellement de 5 Compagnies de 250 hommes ; une seule de celles-ci dispose de l'armement normal prévu pour les unités Maquis ; les quatre autres ne disposent que de mitraillettes.

Peuvent être mises sur pied avec certitude le jour J 5 nouvelles Compagnies de 250 hommes, l'armement de ces dernières n'existe pas.

b) Le réseau de destruction a été étudié et les travaux préparatoires sont actuellement presque réalisés – Les ponts principaux figurent sur le calque ci-joint.

c) 5 terrains de parachutage ont été reconnus – 2 d'entre eux peuvent se transformer en terrain d'atterrissage moyennant quelques travaux.

p.3

d) Un approvisionnement de vivres correspondant à l'effectif de ces 10 compagnies, soit 2 500 hommes, augmenté de 2 500 personnes représentant les non militaires et quelques réfugiés a été constitué.

\*

\*\*

p.3

Il y a lieu de noter que ces réalisations ont été effectuées avec des secours financiers très faibles de la part de l'organisation régionale.

suite

L'organisation de M. Clément (FT et non FTP) a dû pour subsister recourir à des subventions privées et procéder à l'attaque du bureau de poste de Grenoble.

\*

\*\*

Par ailleurs se pose une question de commandement militaire de la Région du Vercors ... À la suite d'incidents qui ne lui ont pas aliéné la confiance et la sympathie des populations locales, le C<sup>nc</sup> Rouvier a été relevé de ses fonctions par le DMR de la Région R1 et remplacé par le C<sup>nc</sup> Thivollet.

Ce dernier – très jeune officier (Sous-Lieutenant avant sa désignation pour ce commandement) s'est aliéné à la fois le chef civil et la majeure partie de la population à la suite d'imprudences répétées et mettant en jeu, tant sa propre sécurité que celle des personnes l'hébergeant et celle de l'Organisation.

Avant son départ pour Alger, M. Clément a demandé à un ancien officier d'active d'accepter temporairement le Commandement militaire.

Cet officier, le Capitaine Durieux, a accepté mais a décliné le Commandement définitif.

\*

\*\*

p.4

M. Clément a posé les 3 questions suivantes :

1°) la mission définie par le Général Vidal reste-t-elle valable ?

2°) Si oui, je demande que :

- a) Alger désigne un chef militaire capable, soit local, soit venu de l'extérieur
- b) que les armes nécessaires pour 8 compagnies légères et lourdes soient envoyées d'urgence.
- c) qu'un secours financier soit accordé
- d) qu'un message radio déclenche le dispositif de verrouillage du Vercors.

De l'examen des documents en la possession de la DTSS, il résulte que les chiffres et le dispositif indiqué par M. Clément correspondent à ceux fournis par une mission « Maquis » envoyée de Londres (mission Sphère-Union). Le Vercors semble d'après les quelques télégrammes de cette mission parvenus à Alger, constituer un élément d'un plan d'ensemble englobant notamment les départements de la Savoie, de la Drôme et de l'Isère.

\*

\*\*\*

p.4  
fin Comme suite aux demandes de M. Clément, les dispositions suivantes ont été prises :  
a) un télégramme établi en accord avec le Comité d'Action en France a été envoyé au DMR de R1 en demandant d'entériner la nomination de Durieux comme chef militaire provisoire du Vercors.

Un télégramme a été envoyé à Londres, faisant part de cette décision.

p.5 b) d'accord avec les Alliés, un envoi d'armes correspondant à l'armement de 4 Compagnies a été prévu pour la présente lune (soit 6 avions).

c) une somme de un MILLION de Francs sera remise à M. Clément avant son départ (vraisemblablement au... 1<sup>er</sup> juin)

d) le message radio destiné à déclencher le verrouillage du Vercors sera le même que celui fixant la mise en alerte de la Région R1.

e) un ordre de mission sera remis à M. Clément, d'accord avec le Comité d'Action en France, prescrivant qu'il doit continuer la mission fixée par les Directives du général Vidal, tout en restant dans le cadre du plan de défense général de la Région R1.

Londres sera avisé d'autre part de ces instructions.

f) une mission interalliée dirigée par un Officier Français sera envoyée de Londres au cours de cette lune [pour] remplacer la mission « Maquis » de Sphère dont le Chef a été arrêté et les 2 autres membres obligés de rentrer en Angleterre. Le chef de cette mission sera avisé d'avoir à prendre contact avec M. Clément.

Le Lieutenant-Colonel CONSTANS

Chef du Service « Action »

*Signature manuscrite* : Constans

*Note manuscrite en travers*

vu. approuvé

*signé illisible*

pièces jointes :

- 1 calque

- 1 projet d'ordre de mission

*NB : les soulignements ont été faits par les auteurs de la notice Philippe Huet et Guy Giraud.*